

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les bons chiffres de la Comilog évoqués à la présidence de la République



Phase de l'échange entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et la délégation du Groupe Eramet.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier en audience, au palais de la présidence de la République, une délégation du groupe Eramet conduite par son président-directeur général, Christel Bories. Lequel était accompagné, entre autres, du directeur général de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), Léod-Paul Bato- lo. Une rencontre qui se situe au lendemain de la tenue, jeudi dernier, à Moanda, du conseil d'administration de la Comilog, filiale d'Eramet.

Tout naturellement, les activités de cette entreprise minière au cours de l'exercice écoulé ont été au centre des échanges entre le numéro un gabonais et ses hôtes. Et de l'avis de Christel Bories, celles-ci ont fait ressortir des résultats plus que satisfaisants. À en juger notamment par la hausse de la production du minerai et aggloméré par rapport à 2020. Soit 7 milliards de tonnes (Mt) contre 5,8. Et un volume des ventes établi, en 2021, à 6,6 Mt contre 6 l'année précédente. Soit une progression de 10 %. De fait, le résultat net réalisé par la Comilog en 2021 s'élève à 89 milliards de nos francs contre 11,9 milliards en 2020. C'est dire

que les perspectives de la Comilog, en termes d'investissements et des capacités de développement, entre autres, s'annoncent des plus prometteuses. Quoi qu'il en soit, la problématique de la réhabilitation du chemin de fer engagée par l'État et la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag), également filiale d'Eramet, a été évoquée. Dans tous les cas, le président de la République et ses hôtes se sont réjouis de la pertinence des réformes initiées par l'État gabonais et Eramet, en vue de rendre plus confortable et sûr le déplacement des populations et des marchandises sur la voie ferroviaire.

Conflit en Ukraine: le Gabon inquiet du sort des Africains

J.K.M
Libreville/Gabon

L'AMBASSADEUR et représentant permanent du Gabon auprès de l'Organisation des Nations unies (Onu), Michel-Xavier Biang, s'est particulièrement inquiété, le 6 juin dernier, du sort des ressortissants du continent dans le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Du haut de la tribune de la réunion du Conseil de sécurité sur "le maintien de la paix et la sécurité en Ukraine", il a dénoncé les "traitements inhumains et dégradants subis par de nombreux Africains qui tentent de fuir les combats". En effet, a-t-il souligné, "(...) nous continuons à recevoir des témoignages insoutenables de plusieurs d'entre eux qui sont exposés à des traitements humiliants durant leur exode". Ce faisant, le diplomate gabonais a réaffirmé la né-

cessité, pour les uns et les autres, de respecter les dispositions du droit humanitaire international. Tout en œuvrant à l'ouverture des couloirs humanitaires. "Il est évident qu'en situation de guerre, toutes les peines doivent être considérées avec le même sérieux parce que la douleur n'a pas de faciès. Chaque larme de douleur doit activer notre émotion et notre instinct de condamnation sans que soit auscultée au préalable la couleur des yeux dont elle coule. L'indifférence devant une telle misère humaine est aussi indécente et insupportable que l'odieuse discrimination elle-même", a-t-il indiqué. Et d'ajouter: "Au moment du bilan, le supplice des jeunes africains fuyant la guerre en Ukraine, qui sont discriminés, humiliés, traités incompréhensiblement de façon inhumaine, ne devra pas être oublié".



L'ambassadeur du Gabon à l'Onu, Michel-Xavier Biang, lors de son intervention.

Entre nous soit dit Plus de procrastination, le PDG au pas de charge

Teddy OSSEY*

LA réalité est implacable et souvent elle sait se montrer facétieuse pour tous ceux qui, volontairement, érigent le déni en absolu. Et les événements de haute volée qu'ont vécus les populations des bords de la Mpassa en toute somptuosité, liesse, fusion et allégresse viennent appuyer avec éclat les propos du poète qui disait: " Ne pas tourner le dos à la réalité".

Oui, mais est-ce que la réalité ne nous entoure pas de toutes parts? Loin de nous d'être aphoriste, il faut admettre que toutes les logorrhées et diatribes anachroniques que certains nous servaient et qui constituaient la trame de leurs discours sont à ranger définitivement au rebut. La fulgurance autant que la mobilisation de même que l'extraordinaire engouement manifesté par les populations

de Franceville n'ont pas seulement sonné l'hallali, mais ont à tout jamais entonné le requiem pour l'absurde et les postures de convenance.

Cette séquence de Masuku est une démonstration de force, de dynamisme et d'ardeur des camarades de la chapelle de Louis et elle laisse pantois et coi le camp d'en face. N'en déplaise aux jeteurs de sorts, il nous faut ici se rendre à l'évidence et reconnaître que là, le parti de masses a ostensiblement élevé le niveau. Déjà, certaines indiscretions laissent fuser que ces sessions vont se déployer sur l'ensemble du territoire et l'on annonce l'Ogooué-Maritime comme prochaine étape.

Assurément, le Parti démocratique gabonais retrouve et affiche son marqueur génétique qui est la conquête permanente du terrain. De fait, il imprime ainsi le rythme. Il contraint aussi les autres à tenir la distance.

Ce tour de chauffe fait de proximité et de concret ne peut se contenter du confort des posts et autres publications. Les invectives de même que les envolées dithyrambiques s'effacent à l'épreuve du feu, car il faudra descendre dans l'arène. Et depuis le week-end dernier, on sent comme un essoufflement dans le camp de l'opposition.

Après les outrances et les allégations à l'emporte-pièce, un curieux silence s'est installé. Après le pilonnage nourri et le retoquage incisif de la majorité, on est tenté de croire qu'une fois son ardeur refrénée, l'opposition a opté pour l'évitement du débat.

En ces moments de souvenirs, les propos d'Omar Bongo Ondimba sonnent avec une acuité toute particulière: un singe qui en imite un autre est toujours en retard d'un geste. Bassé!

* Chroniqueur